

un liquide s'échappe, représenté par deux ondes sinueuses. La décoration de l'arcature trilobée comporte, en partant de l'extérieur, une bordure en relief soulignée de denticules ; la partie supérieure de l'arcature présente ensuite une accolade incisée ; puis interviennent les rinceaux qui forment l'élément décoratif principal ; ces rinceaux, au traitement assez sec, sortent de petits vases placés à la partie médiane des bandeaux horizontaux (fig. 35 et fig. 36) qui unissent entre elles les arcatures trilobées. Des figures de raccord subsistent de place en place entre les arcatures ; elles marquent la transition entre le type classique de la Gorgone et le *Kirti-mukha* de l'Inde (fig. 37) (1). Ces images participent du type de la Gorgone par le traitement des yeux, du nez, des dents ; du *Kirti-mukha* par le traitement des oreilles et une bestialité accentuée. Les sourcils, les moustaches et la barbe sont assez fréquemment l'objet d'une déformation purement décorative qui rappelle des éléments feuillus des rinceaux (fig. 35). Ces figures grotesques servaient de supports à des Buddhas assis dont les nimbes-auréoles restent visibles de place en place. Des trous d'encastrement sont également apparents à proximité de la partie supérieure externe de l'arcature trilobée ; ils indiquent l'emplacement occupé par des figures détruites dont il est impossible de restituer la forme avec certitude : peut-être s'agit-il de personnages ailés représentés à mi-corps, tenant des couronnes enrubannées. L'extrémité d'un ruban flottant visible près d'une arcature nous permet de risquer cette hypothèse (fig. 38). Un deuxième bandeau, orné de rinceaux feuillus, court au-dessus de cette première rangée d'arcatures : une ornementation d'arcatures simples repose sur des pilastres à chapiteaux pseudo-corinthiens ; ces arcatures sont pourvues de la décoration de rinceaux et surmontées du vase enrubanné (fig. 38). Chacune des arcatures abritait un Buddha debout nimbé et aurolé. La pièce de raccord entre les arcatures consistait en un treillage, imitation maladroite d'un décor de balustrade. Au-dessus de ce dispositif classique de la balustrade dont nous connaissons, tant à Bāmiyān qu'à Kakrak, des exemples nombreux (2) se trouvaient vraisemblablement deux personnages représentés en buste. La décoration de la coupole proprement dite a complètement disparu, mais nous pouvons nous la représenter comme identique à celle de la grotte XI (fig. 39).

(1) A. VON LE COQ, *Bilderatlas*, fig. 203, p. 94, fig. 214, 215, 216, p. 95.

(2) Au sujet de ce décor de balustrade voir *Antiquités bouddhiques de Bāmiyān*, p. 73, note 1.